

le mouvement de son cœur. A neuf heures, le cardinal Rampolla descend au jardin avec son volumineux dossier. Quand Léon XIII le voit entrer, il lui sourit comme à un enfant aimé, car il aime le cardinal Rampolla. Cette audience d'affaires dure généralement une heure et demie. Parfois, elle se prolonge jusqu'à midi, et, ces jours-là, les ambassadeurs, les cardinaux et les prélats qui font antichambre, se demandent quelles graves nouvelles sont parvenues au Saint-Père. Dans cette audience, toutes les affaires personnelles, religieuses, politiques et internationales sont traitées.

De dix heures et demie à une heure et demie, le Pape reçoit. Tous n'aiment pas ces audiences en plein air. Ceux-ci sont intimidés, ceux-là se trouvent tout bêtes. Un cardinal me disait un jour : « Quand je suis dans cette enceinte ronde du Casino d'été, toutes mes idées se mettent à danser dans ma tête et à prendre les formes les plus singulières. » Souvent le pape suspend ses audiences. Les affaires des Congrégations chôment. Les étrangers sont partis. Les romains sont en villégiature. Ce sont les moments les plus doux, les plus chers au pape. Il se plaît alors dans les travaux délicats ou s'abandonne avec des confidents à de longues et intimes causeries sur les personnes et les choses. Ces heures d'abandon ont fait naître les meilleurs projets du Saint-Père, bien que, revenu au Vatican, il renonce souvent à ces idées trop librement discutées et trop généreusement acceptées.

A deux heures il déjeune : un petit verre de Bordeaux, un morceau de viande et *una verdura*. Plus tard, il se promène, cause avec le jardinier, compte ses oranges et ses fruits, fait la chasse aux oiseaux. Il surveille l'administration des jardins. Il sait le revenu de chaque pièce, le nombre de fruits, ceux qu'il faut garder, ceux qu'il faut vendre.

Son économie dans les petites choses est incroyable. C'est ce qui lui permet ses largesses pour les grandes œuvres. Il thésaurise pour donner. C'est la plus gênante des générosités, et peut-être la plus fructueuse. Sous ce rapport Léon XIII n'est pas moderne. Comme Sixte-Quint, il sait le prix de l'argent et en fait un instrument de règne.

Rentré chez lui, Léon XIII prie. Il récite tous les soirs le chapelet avec Mgr Marzolini, son chapelain, qu'il a amené de Pérouse. Après neuf heures, il congédie tout le monde et se